

Des pratiques agroécologiques en élevage ovin viande

DU FOIN DE LUZERNE POUR LES BREBIS EN LACTATION ET LES AGNEAUX

Récoltés sous forme d'enrubannage ou de foin, la luzerne et le trèfle violet sont des sources d'azote produites sur l'exploitation. Pour équilibrer ces rations, une céréale peut suffire.

La viande d'agneau ainsi produite est appréciée des consommateurs.



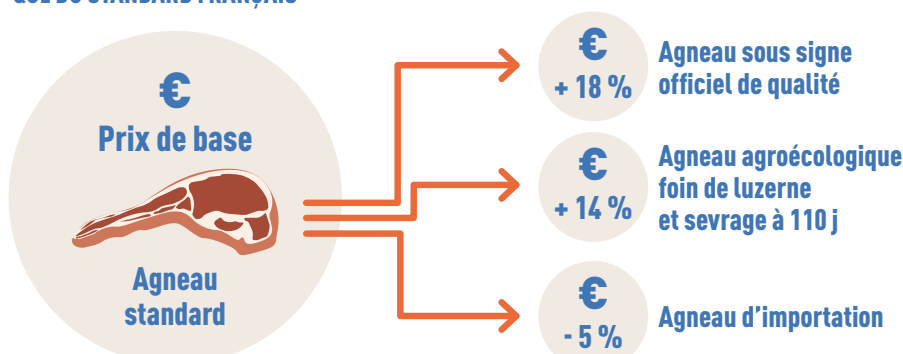
DES CONSOMMATEURS PLUTÔT SÉDUITS

Selon une récente étude¹ réalisée auprès d'amateurs de viande d'agneau, 86 % précisent qu'un produit agroécologique pourrait entrer dans leurs futurs critères d'achat. Ces consommateurs associent cette notion au respect de l'environnement et du bien-être animal, à la tradition, à un moindre recours aux médicaments, à une viande goûteuse et bonne pour la santé. Après dégustation de côtelettes de quatre types d'agneaux, ils déclarent accepter une majoration du coût d'environ 14 % pour l'agneau agroécologique par rapport à de l'agneau standard français (graphe). Les Signes Officiels de la Qualité et de l'Origine conservent toutefois leur préférence.

L'AGROÉCOLOGIE, EN RÉSUMÉ

Le terme agroécologie est utilisé pour désigner un modèle agricole conciliant les enjeux économiques et environnementaux. Ce n'est pas un nouveau label mais un état d'esprit qui vise à répondre aux attentes sociétales actuelles vis-à-vis de l'agriculture. Les exploitations agroécologiques ont de faibles intrants (engrais, produits phytosanitaires, médicaments, aliments, carburant...).

DES AMATEURS DE VIANDE D'AGNEAU PRÊTS À PAYER PLUS CHER QUE DU STANDARD FRANÇAIS*



*Résultats obtenus avec un jury de 96 consommateurs réguliers de viande d'agneau

DU FOURRAGE DE LÉGUMINEUSE AVEC UNE CÉRÉALE

Sous réserve que les conditions de récolte aient favorisé la conservation des feuilles, les fourrages de légumineuses pures limitent le recours aux compléments azotés.

Dans les rations à base de foin ou d'enrubannage de légumineuses pures, l'azote est apporté par le fourrage. Et ce sont leurs feuilles qui concentrent toutes les protéines et une bonne partie de l'énergie. Ces fourrages présentent également la particularité d'être riches en calcium et pauvres en phosphore, c'est-à-dire complémentaires de céréales.

DES FOURRAGES RICHES EN AZOTE ET MOINS CONCENTRÉS EN ÉNERGIE (par kg de matière sèche)

FOURRAGE	TAUX DE MATIÈRE SÈCHE	UFL	UFV	PDIN (g)	PDIE (g)
Foin de luzerne - 1 ^{er} cycle floraison	85 %	0,62	0,52	107	87
Foin de trèfle violet - 1 ^{er} cycle floraison	85 %	0,63	0,53	91	81
Foin de graminées - 1 ^{er} cycle épiaison	85 %	0,72	0,63	69	82

Source : INRA 2007

ATTENTION

Seuls les fourrages très riches en feuilles évitent l'apport de protéines dans la ration



Les luzernes récoltées en enrubannage conservent davantage de feuilles

EN LACTATION, SE PASSER DE SOURCES AZOTÉES DANS LE CONCENTRÉ

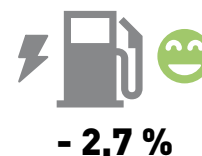
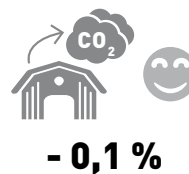
L'utilisation de fourrages de légumineuses réduit le recours aux concentrés azotés. Les émissions de gaz à effet de serre et les consommations d'énergie sont par conséquent réduites par rapport à un foin de graminées accompagné d'une ration équilibrée. Avec les légumineuses, les quantités de fourrages nécessaires sont plus importantes et le coût du fourrage est supérieur à celui d'un foin de graminées. En définitive, le coût journalier de la ration d'une brebis est peu modifié par rapport à celui avec un foin de graminées.

UNE PRATIQUE VERTUEUSE POUR L'ENVIRONNEMENT

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter la fiche technique « En élevage ovin, adopter des pratiques bonnes pour l'environnement » sur ciirpo.idele.fr et inn-ovin.fr.

EXEMPLES DE RATIONS AVEC DU FOIN DE LÉGUMINEUSES PURES DISTRIBUÉ À VOLONTÉ (par brebis)

NOMBRE D'AGNEAU(X) ALLAITÉ(S)	RATION*	SEMAINES DE LACTATION	
		LES 6 PREMIÈRES	AU-DELÀ DE 6
Un seul agneau	Triticale	500 g/j	200 g/j
	CMV de type 14 /14	20 g/j	20 g/j
Deux agneaux	Triticale	700 g/j	400 g/j
	Tourteau de colza	100 g/j	0
	CMV de type 14/14	20 g/j	20 g/j



* Ration calculée avec un fourrage riche en feuilles, récolté avec un minimum d'interventions au champ.
NB : avec un fourrage très riche en feuilles, de seconde coupe par exemple, il est possible de ne pas ajouter de tourteau d'oléagineux en début de lactation

DE LA LUZERNE ASSOCIÉE À UN SEVRAGE TARDIF

Le recours aux fourrages de légumineuses pour les brebis en lactation et la finition de leurs agneaux induit un allongement de leur âge à la commercialisation. Cet écart est plus ou moins important selon la teneur en feuilles du foin ou de l'enrubannage. Il peut atteindre un mois avec des fourrages de qualités moyennes ou médiocres (tableau). En effet, le manque d'azote dans la ration des brebis entraîne une diminution des croissances qui peut atteindre 20 %.

DES AGNEAUX VENDUS UN MOIS PLUS TARD AVEC DES FOINS DE LÉGUMINEUSES TROP PAUVRES EN FEUILLES

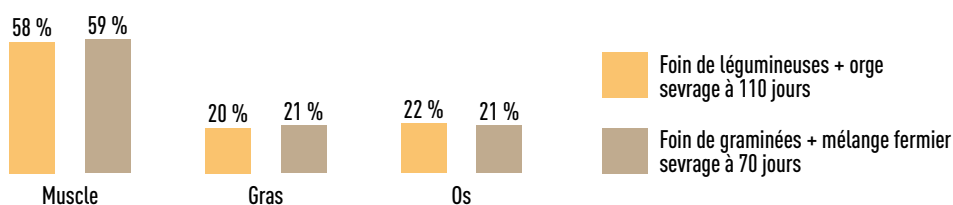
ESSAI	FOURRAGE	AGE AU SEVRAGE	POIDS DE CARCASSE	AGE À LA COMMERCIALISATION	CROISSANCE ENTRE 30 JOURS ET L'ABATTAGE
1	Foin de graminées	70 j	17,7 kg	108 j	321 g/j
	Foin de luzerne	110 j	18 kg	139 j	258 g/j
2	Foin de graminées	70 j	17 kg	121 j	299 g/j
	Foin de luzerne	110 j	17,3 kg	147 j	248 g/j

Source : CIRPO 2018

LA MÊME QUALITÉ DE VIANDE

Dans cette étude¹, l'âge au sevrage et le mode d'alimentation des agneaux n'ont pas d'impact sur leur état d'engraissement. Ainsi, les proportions de muscle et de gras sont strictement les mêmes lors de dissection des côtelettes (graphe). Malgré la différence d'âge à la commercialisation, la couleur de la viande est également inchangée. Enfin, les teneurs en acides gras oméga 3 mesurées restent modestes avec 0,7 % des acides gras de la noix avec ou sans luzerne.

20 % DE GRAS AUTOUR DE LA CÔTELETTE AVEC LES DEUX RÉGIMES ALIMENTAIRES



Source : Institut de l'Élevage 2018



La qualité du fourrage de légumineuses conditionne les croissances des agneaux

LE MÊME BON « GOÛT » D'AGNEAU

Les qualités sensorielles des viandes d'agneaux sevrés tardivement et alimentés avec du foin de luzerne ne sont pas différentes de celles de leurs homologues sevrés 40 jours plus tôt et disposant d'une ration à base d'un mélange fermier et d'un foin de graminées. Après avoir dégusté 24 agneaux de chacun des 2 types, le jury d'experts n'a détecté aucun écart d'odeur, de flaveur, de tendreté ni de jutosité (tableau).

SEVRER PLUS TARD COÛTE PLUS CHER

Aujourd'hui, bon nombre d'agneaux élevés en bergerie sont sevrés vers 70 à 80 jours. Et pourtant, même en diminuant nettement le niveau d'alimentation des brebis à partir de 6 semaines de lactation, les adultes ont toujours du lait et la question de reporter le tarissement peut se poser. Cependant, trois essais réalisés ces dernières années semblent montrer qu'un sevrage précoce reste préférable.

À la ferme expérimentale de Carmejane (04), avec des agneaux Préalpes du Sud, le sevrage à 100 jours a permis d'économiser 11 kg de concentré par agneau par rapport à un sevrage à 70 jours (cf. essai 3 du graphe). Par contre, le bilan alimentaire des brebis fait apparaître un solde de 8 kg de céréale et de 40 kg de foin en défaveur des lactations longues.

Au CIIRPO (essais 1 et 2 du graphe), sur le site du Mourier (87), le constat est le même avec des agneaux de type prolifique sevrés à 70 ou 110 jours. L'économie de concentré chez les agneaux est modeste avec un sevrage tardif alors que les brebis consomment 17 kg de concentré en plus. Au final, le solde sur coût alimentaire qui est la différence entre le prix de vente de l'agneau et les quantités d'aliments utilisées reste en faveur du sevrage précoce. L'écart entre les deux âges au sevrage est de 3 à 5 € par agneau selon les essais. Enfin, l'allongement de la lactation induit une augmentation du temps de travail de l'ordre de 20 % par agneau vendu.

48 AGNEAUX
ONT ÉTÉ
DÉGUSTÉS PAR
DES EXPERTS



LE MÊME PROFIL SENSORIEL DÉTERMINÉ PAR UN JURY DE 12 EXPERTS

Une note d'intensité est donnée pour chaque critère : de 0 pour faible à 10 pour fort.

DÉGUSTATION	FOURRAGE	FOIN DE GRAMINÉES	FOIN DE LUZERNE
	AGE AU SEVRAGE	70 jours	110 jours
	Nombre d'agneaux dégustés	24	24
Partie maigre	Odeur globale	5,7	5,7
	Flaveur	5,5	5,7
	Tendreté	5,4	5,7
	Jutosité	5,5	5,7
Partie grasse	Odeur globale	5,6	5,6
	Flaveur	5,6	5,6

Source : Institut de l'Élevage 2018

UNE RATION PLUS CHÈRE AVEC UN ALLONGEMENT DE LA DURÉE DE LA LACTATION

Surcoût de la ration par agneau sevré tardivement :

Essai 3	+ 2,10 €
Essai 2	+ 3,60 €
Essai 1	+ 5,30 €

Source : CIIRPO 2018/Ferme expérimentale de Carmejane 2020

Comparaison de deux lots avec un sevrage à 70 j pour l'un et un sevrage à 100 ou 110 j pour l'autre

Essais 1 et 2 : Les rations des brebis sont constituées de foin de graminées et d'un mélange fermier pour le lot sevré à 70 j, de foin de luzerne et d'une céréale pour le lot sevré à 110 j

Essai 3 : Les rations des brebis sont constituées de foin de graminées et d'un mélange fermier pour les deux lots



PIERRE GUILLAUME GRISOT

Institut de l'Élevage

« Selon un essai réalisé à la ferme expérimentale de Carmejane, retarder le sevrage d'un mois induit des charges d'alimentation et du travail supplémentaire. Au final, le surcoût est de l'ordre de 2 € par agneau. »

POUR LES AGNEAUX SEVRÉS, UNE RATION MOINS CHÈRE

Les agneaux disposant d'une céréale en plat unique et d'un fourrage de légumineuses pures conservent la même consommation totale de concentré que ceux alimentés avec un mélange fermier (céréale + complémentaire azotée) et du foin de graminées. Il faut compter 50 kg de céréales pour un agneau sevré à 70 jours et commercialisé à 17,5 kg de carcasse. La durée de finition des agneaux est toutefois majorée de 15 jours. Ajouter une autre source de matière azotée sous forme de concentré (complémentaire azoté, protéagineux, tourteau d'oléagineux...) minore cet écart. Par ailleurs, les quantités de fourrages nécessaires par agneau sont multipliées par 3 par rapport

9€

C'est l'économie réalisée sur la ration d'un agneau sevré à 70 j et alimenté avec du foin de légumineuses pures associé à une céréale*

* Par rapport à un régime composé d'un mélange fermier et d'un foin de graminées

à un foin de graminées, refus compris. Les qualités de carcasse ne sont pas modifiées avec les régimes à base de fourrage de légumineuses. Le gras présente même moins de défauts de couleur et de fermeté.

LAISSER LES AGNEAUX TRIER
L'azote est concentré dans les feuilles des légumineuses. Il est donc important de renouveler chaque jour le fourrage et d'enlever les refus, constitués exclusivement de tiges. La mise à disposition d'une botte entière à un lot d'agneaux est à proscrire.



FOIN DE LUZERNE
ET ORGE : DES
CÔTELETTES
TOUT AUSSI
TENDRES ET
JUTEUSES

Points de vue

DU BOUCHER

« De l'agroécologie, c'est ce que font déjà les éleveurs, il faut le dire ! »

DU CONSOMMATEUR, AMATEUR D'AGNEAU

« J'aime toutes les viandes mais en particulier l'agneau qui est une viande de caractère. Je fais attention à ce que je mange et elle colle bien à mon plan alimentaire. »

En résumé

FINIR LES AGNEAUX EN BERGERIE AVEC UN FOIN DE LÉGUMINEUSES ET UNE CÉRÉALE SE TRADUIT PAR :

- Une ration moins chère : -9 € par rapport à un mélange fermier + foin de graminées,
- Un allongement de la durée de finition de 15 jours.

LA RÉUSSITE DE CETTE PRATIQUE
EST ÉTROITEMENT LIÉE À LA TENEUR
EN FEUILLES DU FOURRAGE.

L'ASSOCIATION DE CETTE RATION AVEC UN SEVRAGE TARDIF (À 110 J) INDUIT :

- Un allongement de la durée de finition qui peut atteindre un mois,
- Une majoration du temps de travail : + 20 %,
- Une augmentation du coût de la ration liée à l'allongement de la durée de la lactation,
- Sans différence d'état d'engraissement,
- Sans modification du profil d'acides gras de type oméga 3,
- Sans dégradation de l'odeur et de la saveur des viandes,
- Avec des viandes aussi tendres et aussi juteuses.



PLUS D'INFOS
EN LIGNE

Pour en savoir plus, des fiches techniques,
vidéos et podcasts sont disponibles sur :

- ciirpo.idele.fr,
- ecolagno.idele.fr,
- inn-ovin.fr



¹ Étude réalisée avec la contribution financière du Compte d'Affectation Spéciale « Développement Agricole et Rural » du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, projet CASDAR IP 5560 – ECOLAGNO, pilotée par l'Institut de l'Élevage.

Rédaction : Laurence Sagot (CIIRPO/ Institut de l'Élevage) avec la participation de Jérôme Normand et Isabelle Legrand (Institut de l'Élevage) et Denis Gautier (CIIRPO/Institut de l'Élevage).

Avec le soutien financier de :



Les partenaires techniques :

